

Marie Lécuyer

UMR ART-Dev (Acteurs, Ressources, Territoires dans le Développement)

Université Montpellier 3 Paul Valéry

Rue du Professeur Henri Serre – 34090 Montpellier

Mail : marie.lecuyer@ens-lyon.fr

Séjour de recherche à la Maison Française d'Oxford – mars 2020

Je suis doctorante en géographie à l'université Montpellier 3 Paul Valéry, sous la direction de Valérie Lavaud-Letilleul et d'Isabelle Berry-Chikhaoui. J'ai eu l'opportunité de venir à la Maison Française d'Oxford pendant ma deuxième année de thèse, en tant que boursière du mois de mars 2020. Mes recherches portent sur les ports de commerce contemporains et les usages quotidiens qui sont fait de ces territoires : gisements d'emplois et de richesse, lieu de conflit social et de négociations entre employeurs et employés, espaces d'attente, de soin et d'accueil, lieux de pratiques récréatives et informelles, *etc.* Mon angle d'approche privilégié est celui du genre : je suis attentive à la construction des territoires portuaires en tant qu'espaces masculins, et aux expériences des femmes dans ce type de territoire. Ma thèse repose sur une double étude de cas nord-européenne : Le Havre en France et Felixstowe au Royaume-Uni.

Après avoir passé le mois de février en terrain de recherche à Felixstowe, je suis venue à Oxford du 2 au 26 mars avec l'intention de prendre du recul sur mes entretiens et de mener un travail bibliographique de fond. Mon agenda de recherche a malheureusement été bouleversé par la montée de l'épidémie de Covid-19 au Royaume-Uni, ce que reflète ce rapport.

Mon premier objectif était d'accéder aux ouvrages classiques de la géographie du genre et de la géographie féministe britanniques. L'approche par le genre s'est épanouie plus tôt dans la géographie anglophone que dans la géographie francophone et il était grand temps que j'aie accès à cette bibliographie. Depuis la publication de l'essai-manifeste *Geography and gender: an introduction to feminist geography* par le collectif d'universitaires *Women & Geography Study Group* en 1984, plusieurs jalons épistémologiques et thématiques ont été posés dans les ouvrages de Doreen Massey, Geraldine Pratt, Victoria Rosner, ainsi que dans ceux de Linda McDowell et Gilian Rose qui ont enseigné la géographie humaine à Oxford. Ces classiques sont difficiles à trouver en France parce qu'éparpillés dans un petit nombre de bibliothèques universitaires, quand ils ne sont pas purement et simplement absents des catalogues. Le séjour à la Maison Française a permis de faire progresser rapidement ma connaissance de la bibliographie en langue anglaise : pouvoir accéder aisément aux collections des bibliothèques bodléiennes est un atout certain pour l'avancée de ma réflexion. J'avais pris l'habitude de travailler en alternance à *Radcliffe Camera* et dans la *Social Sciences Library* et son bâtiment contemporain, jusqu'à la fermeture brutale des *Bodleian Libraries* aux lecteurs et lectrices le 17 mars. De ce fait, je n'ai pas pu mener mon programme de lecture à terme.

Mon second objectif était de consulter des sources documentaires relatives à Felixstowe et à son port. Il s'agit d'une petite dizaine d'ouvrages iconographiques rédigés par des auteurs locaux et rassemblant des photographies d'archives pour la période 1880-2011 : ils sont conservés à la *Old Bodleian Library* et à la *Radcliffe Science Library*. Une fois sur place, j'ai également trouvé les annuaires produits par le Port de Felixstowe depuis les années 1960, ainsi que les magazines édités par

la compagnie portuaire pour ses relations publiques depuis 2007. Ces sources textuelles et iconographiques sont précieuses pour ma recherche, qui comporte une dimension de reconstitution des évolutions historiques du port : mutations du paysage portuaire, évolution des tâches et de la main-d'œuvre, présence de travailleuses féminines, *etc.* J'ai pu mener cette enquête documentaire quasiment à son terme.

J'ai beaucoup apprécié le temps passé à la Maison Française elle-même. La bibliothèque est calme, *a fortiori* lorsqu'on a le privilège d'y travailler en-dehors des horaires d'ouverture au public. La compagnie des autres résidents et résidentes est très agréable, et je suis contente d'avoir pu échanger sur des disciplines que je connais mal : droit, histoire de l'art, théologie, science politique. Dès le soir de mon arrivée, je me suis vue proposer de participer à la journée des doctorant-e-s et postdoctorant-e-s de la Maison (11 mars 2020) comme communicante, ce que j'ai accepté avec plaisir. Cette journée m'a permis de rencontrer Hendrik Lohse, enseignant-chercheur en droit portuaire à l'École de management de Normandie et *visiting researcher* à la Maison française. Nous avons pu discuter de mon sujet de thèse et M. Lohse a proposé de me mettre en contact avec des cadres dirigeants portuaires havrais, hommes et femmes, ce qui constitue une avancée tout à fait favorable pour mon terrain de recherche au Havre. Il me semble important qu'une structure telle que la Maison Française d'Oxford permette ce type de « bonne rencontre », qu'il s'agisse d'universitaires français ou oxoniens. Je salue également l'implication des chercheurs et chercheuses de la MFO, qui sont venus assister à la journée d'étude et sont très accessibles le reste du temps. En début de séjour, j'ai assisté par curiosité personnelle à la séance mensuelle du séminaire *Brexit, Populism and Mainstream Politics*, organisé par Agnès Alexandre-Collier. Je regrette de n'avoir pu assister en fin de mois à la journée d'étude pilotée par Thomas Lacroix, *A Critical Turn of Migration Studies*, malheureusement annulée du fait de la pandémie.

Après la fermeture des *colleges*, des *Bodleian Libraries* et de la bibliothèque de la MFO à partir du 17 mars, j'ai dû repenser le programme de mon séjour et je me suis lancée dans la rédaction d'un article pour les actes du colloque *Femmes et emploi*, auquel j'ai participé à Nantes en juin 2019. Le calme de ma chambre et du jardin de la Maison Française m'ont aidé à me mettre à ce travail que j'avais jusqu'ici laissé de côté. J'ai mis à profit les collections de DVD de la bibliothèque pour visionner plusieurs classiques du cinéma français que je n'avais jamais vus. Je remercie vivement Frédéric Thibault-Starzyk et Nathalie Maillot de m'avoir accueillie, de m'avoir permis de rester à la résidence dans de bonnes conditions sanitaires, et d'avoir organisé mon retour anticipé en France au mieux. Je remercie également Catherine O'Sullivan, Sandrine Ollivier et Anne-Sophie Gabillas pour leur aide et leur disponibilité pendant mon séjour. Je remercie enfin les résident-e-s, toujours partant-e-s pour préparer un gâteau ou faire une promenade au soleil de *Port Meadow*. C'est une chance pour moi d'avoir été accueillie dans de si bonnes conditions de travail : cadre intellectuel, résidence, transport, bourse, il n'y a à se soucier de rien et cela n'arrive pas si souvent durant les années de thèse. J'espère avoir l'occasion de revenir dans quelques temps à la Maison Française d'Oxford, afin de poursuivre mon travail et de rencontrer à nouveau cette belle équipe.

Marie Lécuyer

